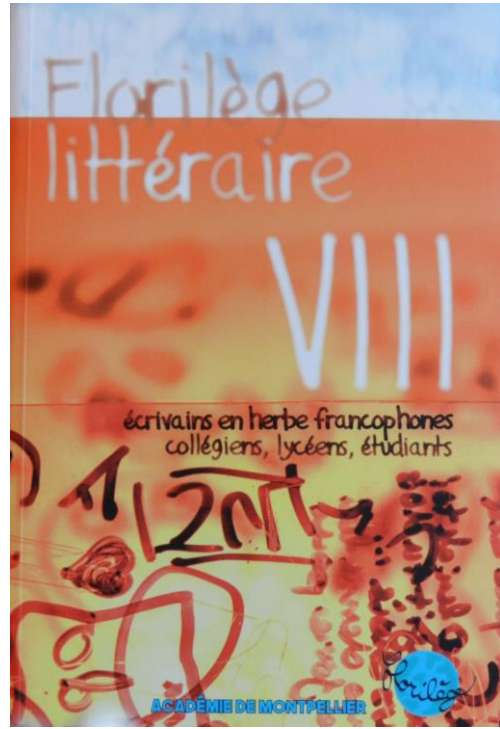


Les anciens élèves de la 1^{ère} S.1 à la Comédie du livre 2017



A l'occasion de la Comédie du Livre 2017, le vendredi 19/05/2017 en début d'après midi, la 1^{ère} S.1 (année scolaire 2015-2016) s'est retrouvée réunie pour lire sur la scène de la Salle Méditerranée du Canopé, cinq des textes que les élèves avaient écrits l'an dernier — écrits figurant sur les Sites numériques académique de la DAAC (Écriture - ac-montpellier) et du Lycée (QUESDE, GUILDE et FLORILEGE).

Les cinq textes en question ont paru dans l'édition papier, ainsi que six autres textes, rédigés par Maud, Maya, Emma, Kalis et Hanane, anciens élèves des 2^{ndes} 03 et 13 (année scolaire 2015-2016).



Ce fut l'occasion pour Hani, indisponible ce jour-là, d'enregistrer son texte en arabe puis en français, textes qui furent diffusés et écoutés avec beaucoup d'attention par le public du canopé.

رسالة من فرنسي مولود في الجزائر

ولدت في يوم بارد من أيام الخريف ليس بعيداً عن كبرى أحياء الجزائر العاصمة، تلك المدينة الشابة
الثائرة دائماً، الهادئة المطمئنة في بعض الأحيان. وكأنها بطبيعتها تلك، طفل طموح يرنو إلى مستقبل
زاهر مليء بالمشاريع. كانت الجزائر العاصمة تسمى قديماً، أي أيام الاستعمار، "الجزائر البيضاء"
وحتى اليوم ما زال المسنون من الجزائريين يتذكرون هذه التسمية .
ويبدو ساحل المدينة اليوم وكأنه التصق كحبيب بحبيبته بجبال الأطلس التي تمتد خلفه.
ويبدو تمثال الشهداء الأثري مُطلّاً على ميناء المدينة و باقي أحيائها قاطبة. ففي هذا المكان بالذات
تجثم مئة سنة من الحروب. في مدينة الجزائر معالم وآثار تظهر سيطرة فرنسا قديماً على المدينة. هذا
التأثير الفرنسي يظهر من خلال المعمار وأيضاً من خلال ساكنة المدينة. فهذا الحضور الفرنسي في
كل شيء يحيل بالنسبة لبعض الجزائريين اليوم إلى ذلك التاريخ الدموي وتلك المعاناة القديمة.

Lettre d'un Français né en Algérie

Je suis né un froid jour d'automne, près des grands quartiers d'Alger, une ville jeune, agitée et parfois calme et sereine. Elle s'apparenterait à un jeune enfant ambitieux plein d'avenir et de projets futurs. Surnommée « Alger la Blanche » durant l'époque coloniale et encore aujourd'hui par les plus anciens, le littoral de sa baie épouse le relief des chaînes de l'Atlas s'étendant le long de sa côte.

Le monument des martyrs surplombe le port algérois et l'ensemble de la capitale. C'est à ce même endroit que gisent 100 ans de guerre. La ville est remplie de traces historiques de la domination française, une domination et une présence qui même si elles y ont laissé leurs traces sur l'architecture et dans la population, n'en restent pas moins synonymes de sang et de souffrance pour certains.

Puis Léo lut son texte, une réécriture de Lettre du Vicomte de Valmont adressée à la Présidente de Tourvel :

Madame,

vous me voyez comblé déjà par l'image de votre regard se posant sur ces mots. Je vous remercie pour votre bonté naturelle et vous prie de ne pas laisser mes paroles être influencées par le portrait que vous vous faites de moi car, même moi, je ne reconnaîtrais cette personne perfide que je fus. Je ne suis plus le Vicomte d'autrefois !

Il est bien triste que tant de douleur ait été nécessaire pour que je comprenne. Car, oui, si vous fûtes blessée par ma trahison, c'est en effet parce que je fus bien sot et que je suivis des chemins de bassesse ; tout est entièrement de ma faute.

Je sens bien que je ne suis pas digne de votre personne, mais laissez-moi vous prouver que je vaudrais au moins votre considération, par mon chagrin et la reconnaissance de mes torts envers vous. Toute ma vie j'ai joué un jeu vicieux, aveuglé par ma vanité et ma soif de conquête. C'est dans le malheur que je réalise enfin, tant par ma défaite à ces concours de séduction que par mon échec à vous garder, mon amour, que je me trouve perdu sans vous. Je me demande pourquoi la Nature a permis de faire que je sème la discorde dans tant de cœurs pour que le mien soit enfin puni. J'ai trop souvent pris pour opium l'exquise satisfaction que me procurait l'accaparement du cœur des femmes. Ce venin m'a rendu perfide au point de savourer l'ampleur des conséquences que la séduction peut avoir sur quelque âme... Mais la Providence me sauve aujourd'hui : c'est de ma faute et il m'aura fallu vous trahir pour comprendre l'ignominie de la conduite qui fut mienne. Les remords l'emportent alors, aiguillonné que je suis par le désir de vous plaire. C'est là le miracle de notre rencontre qui m'aura sauvé.

C'est de ma faute si j'ai été trop avide pour ne savoir vivre autrement que par la jouissance que me procurait l'emprise que j'avais sur votre sexe. Mais c'est ainsi que je repoussais inlassablement les limites de mon bonheur aux dépens de celui de mes proies. Je ne vivais que dans l'illusion intense des fortunes d'un instant. J'étais bel et bien corrompu par cette vie libertine ; un valet si aisément manipulable ! C'est lorsque je vous perds que mes convictions se voient bouleversées et qu'en ouvrant les yeux, j'assiste à la fin d'un monde, le mien.

Madame, je suis perdu. Je découvre maintenant que votre amour me procure un tout autre désir de vivre, pareillement intense, mais à l'extrême opposé. C'est dans votre sérénité et votre honnêteté que je trouve enfin le répit. C'est de ma faute si je n'ai su reconnaître à temps cette qualité. Je renonce à cette vie de ravisseur pour me vouer entièrement à l'assouvissement de vos désirs, et je renoncerai à la vie dans sa totalité si vous ne consentez pas à m'aimer en retour.

C'est dans la plus grande amertume que je vous fais parvenir cette lettre, et quand vous la recevrez, je serai sûrement noyé, mes poumons remplis de l'écume de mes tourments. C'est de ma faute et j'ai peine à l'écrire, et c'est plein de tristesse et de regret que je me reproche de ne pas vous avoir juré fidélité plus tôt. Me voilà transformé, moi qui me pensais si puissant, je suis désarmé ; avouer mes faiblesses n'est pas dans mes coutumes, le souvenir de votre tendresse a changé mes vertus.

C'est pour te prouver mon amour que je te fais part de mes réflexions.

Je souhaite votre bonheur, et plus que tout votre amour. J'en conçois bien l'impossibilité et je ne souhaite pas vous faire oublier mes paroles. Je renonce aux artifices de la vanité, pour vous, car je sais que tout sera plus beau en votre compagnie. Je vous prie de bien vouloir croire, gardienne de mon cœur, en l'assurance de mes plus honnêtes excuses.

Votre amant meurtri,

le Vicomte de Valmont

avant qu'Arnaud n'enchaîne avec le sien :

Je te sens, je te vois, je te fuis, j'ai peur. Tu m' observes, tu me parles, tu me touches, tu as espoir.

Pourquoi viens-tu, je me protège car en toi je me vois.

puis Emma :

Il est des odeurs qui me rappellent le pays où j'ai grandi.

Des odeurs de thé, d'encens, de mangues fraîches et d'océan.

Des odeurs également déplaisantes pour la plupart des Hommes, comme celles du marché aux poissons, qui, pour moi, me rappelle des souvenirs bienveillants et sereins.

Il est des odeurs qui me rappellent les personnes rencontrées et les lieux visités dans ce pays.

Des odeurs qui me rappellent ces personnes et ces lieux qui m'ont tant appris.

Des odeurs qui me rappellent de ne surtout pas oublier de vivre heureux, quoi qu'il arrive, peu importe ce que l'on endure, de ne jamais renoncer, surtout pas au bonheur; car le bonheur est un choix devant lequel il ne faut pas baisser les bras : mais au contraire les ouvrir, même - et surtout - si c'est la seule chose qu'il nous reste.

et enfin Léa, pour son texte écrit après les attentats de novembre 2015 :

Si demain vit toujours...

S'il existe demain comment sera-t-il ? D'aujourd'hui rien ne subsiste hormis le souvenir d'hier.

Si je vivais demain comment y survivrais-je ? La vie m'est trop affreuse. Je manque d'air.

Si demain était à ma porte, lui ouvrirais-je ? Les jours ont passé et sont devenus des semaines, des mois, des années et toujours les hommes, les hommes recommencent...

Si l'espoir veut dire croire en demain, est-ce que j'y croirais aussi ? Il y a tous ces gens qui meurent et moi qui survis. Figée. Je suis figée, l'image de ces inconnus braquée sur moi.

Si demain est proche, le connaîtrais-je ? Si l'on peut mourir dans sa rue comme on meurt au combat, vivrais-je assez longtemps pour saisir demain ?

Si demain n'est qu'un mot, pourrais-je seulement encore l'écrire si les mots ne veulent rien dire et que chaque parole est vaine ?

Si demain est écrit... et si je fais partie de demain... Vivrais-je ce jour comme j'ai toujours voulu vivre ma vie ? Ou la peur, seule, paralysera tous mes désirs ?

Si demain vit toujours...

Si demain vit toujours...

Une vie basée sur des incertitudes. Une vie plus fragile qu'hier toujours plus précieuse jour après jour.

Et si demain vit toujours, alors aimons-le comme le plus beau jour de nos jours.



Quant au samedi 20/05/2017 dans la matinée, même lieu, même espace, Claire, Cyrène et Emma ont mis en scène des textes, dans le cadre d'un colloque et du dispositif Alter Egaux.

Merci à la classe pour sa bonne humeur et le plaisir de se retrouver sinon la curiosité de se cultiver,

Christophe BORRAS

*(ancien professeur de français de la 1^{ère} S.1
et des 2^{ndes} 03 et 13)*